

Anastassiadis-Syméonidis Anna
Université Aristote de Thessaloniki
Grèce

L'EXPRESSION DE LIEU ET LES ADJECTIFS SUFFIXÉS EN *-in(os)* ET *-isi(os)* EN GREC MODERNE

0. Introduction

Ce travail s'inscrit dans le cadre théorique élaboré à SILEX autour de Danielle Corbin et concerne deux suffixes du grec moderne (GM), les suffixes *-in(os)* (accentué à la finale) et *-isi(os)*, accentué à la pénultième, qui construisent des adjectifs dénominaux au moyen de la RCL¹ de relation. Dans la première partie, nous allons nous occuper du suffixe *-in(os)*, dans la deuxième partie, nous allons examiner le suffixe *-isi(os)* et, dans la troisième partie, nous procéderons à une comparaison du sens locatif tel qu'il est exprimé par ces adjectifs construits, afin de déceler des différences, s'il y en a, dans la conception du lieu² tel qu'il est véhiculé par ces adjectifs construits. Notre corpus est constitué des adjectifs en *-in(os)* (236) et en *-isi(os)* (196) de notre *Dictionnaire Inverse du grec moderne* comportant 180.000 entrées. Par ailleurs, ces adjectifs construits sont contextualisés dans des exemples extraits de la Toile et de magazines de grande diffusion.

1. Le suffixe *-in(os)*³

Dans cette partie, nous allons examiner (i) la catégorie de la base et du dérivé et (ii) le sens du nom de base (Nb) et l'instruction sémantique du suffixe *-in(os)*.

(i) Le suffixe *-in(os)* s'applique sur une base nominale ou adverbiale, laquelle pourrait, pourtant, être considérée comme nominale, puisque ces adverbes fonctionnent aussi comme des noms (Berthonneau 1989 : 493) ; nous proposons, par conséquent, une base nominale unifiée. Quant à la catégorie grammaticale du suffixé, nominale si l'on suit les grammaires, nous considérons qu'elle résulte d'une conversion, qui convertit l'adjectif suffixé en nom, ex. *Patra_N* 'nom de ville'

¹ Règle de Construction de Lexème. Il faut noter que D. Corbin parlait de Règle de Construction de Mot (RCM).

² Pour une étude approfondie du concept de lieu et des relations spatiales en français, v. Borillo 1998.

³ Pour une description de l'instruction sémantique temporelle de ce suffixe v. Anastassiadis-Syméonidis 2008.

→ *patrinos*_A ‘de Patras’ → *Patrinos*_N ‘nom de l’habitant de cette ville’. Les adjectifs construits avec le suffixe *-in(os)* sont, par conséquent, le produit de la RCL_{REL}, qui instaure une relation entre le nom recteur et le Nb : $[[X]_N (-in(os))_{suf}]_A$.

(ii) Les Nb de notre corpus sont, dans la grosse majorité, des noms de période temporelle ou de lieu, ex. *proinos* ‘matinal’, *vradiños* ‘du soir’, *kalokairinos* ‘d’été’, *pashalinos* ‘de Pâques’, *aprilianos* ‘d’avril’, *simerinos* ‘d’aujourd’hui’, *pantotinos* ‘de toujours’ — *voreinos* ‘du nord’, *antikrynos* ‘d’en face’, *brostinos* ‘de devant’, *makrinos* ‘lointain’. Pourtant, il reste un 13% de constructions où le Nb ne présente pas de sens temporel ni spatial et ne semble pas constituer un groupe homogène d’un point de vue sémantique. Dans ce groupe apparemment disparate, nous distinguons (a) un ensemble de deux noms d’aliment, *kreas* ‘viande’ et *tyri* ‘fromage’, (b) cinq noms de grands animaux domestiques *alogo* ‘cheval’, *agelada* ‘vache’, *vodi* ‘bœuf’, *gaidouri* ‘âne’ et *hoiros* ‘porc’, et (c) un nombre très restreint de noms comme *fos* ‘lumière’, *skotos* ‘ténèbres’, *alitheia* ‘vérité’, *eleos* ‘pitié’.

En ce qui concerne le groupe (a), la relation instaurée entre ces Nb et le nom recteur, nom de temps, pourrait se ramener à une relation temporelle, puisque *tyrini evdomada* est la semaine juste avant le Carême où il est permis de manger du fromage même mercredi et vendredi. Et la même chose pour *kratini evdomada* ‘semaine où il est permis de manger de la viande même mercredi et vendredi’. En ce qui concerne le groupe (b), nous considérons qu’il s’agit d’une relation spatiale ; ces animaux, qui constituent, au niveau référentiel, le groupe homogène du gros bétail, sont vus comme le lieu d’origine d’où l’on tire/extrait quelque chose, comme la viande, le lait, ou une qualité par ex. la patience dans *gaidourini ypomoni* lit. “patience d’âne” ‘très grande patience’. Enfin, pour les Nb du groupe (c)⁴, nous considérons qu’il s’agit aussi d’une relation spatiale entre le Nb et le nom recteur, puisque la lumière et les ténèbres étaient considérées par les Anciens comme des lieux d’où émanaient la clarté et la vie et l’obscurité et la mort respectivement (Giannakis 2001). De même pour *alitheia*, qui était considérée chez Platon comme le trait qui émanait du monde vrai.

En observant les Nb de sens spatial, nous distinguons (i) un groupe de N référant à des termes géographiques, ex. *vorrás* ‘nord, vent du nord’, *oros* ‘montagne’, *thalassa* ‘mer’, (ii) des toponymes, ex. *Alexandria* ‘Alexandrie’, et c) des N/ADV qui construisent des dénominations de la référentialité énonciative qui réanalysent l’unité du niveau référentiel ICI (déixis spatiale), par exemple *antikry* ‘en face’, *konta* ‘près’, *makria* ‘loin’, *plai* ‘à côté’, *brosta* ‘devant’, *viso* ‘derrière’.

Pour conclure provisoirement, nous souhaitons mettre l’accent sur le fait qu’avec le suffixe *-in(os)* nous retrouvons une relation entre l’espace et le temps, déjà soulignée dans la bibliographie tant philosophique que linguistique mais pour

⁴ A part le nom *eleos* ‘pitié’.

d'autres phénomènes, car ce suffixe sert à construire des adjectifs dénominaux qui localisent dans l'espace ou dans le temps.

2. Le suffixe *-isi(os)*⁵

Pour commencer, nous avons éliminé du corpus les adjectifs en *-isi(os)* qui sont accentués à l'antépénultième, puisqu'ils sont des dérivés construits à l'aide d'un suffixe différent, *-isi(os)*, écrit $-\acute{\eta}\sigma\iota(\omicron\varsigma)$, ex. *etisios* 'annuel', qui est construit avec l'application de ce suffixe sur le Nb *et(os)* 'an'. Nous avons aussi éliminé les adjectifs terminés en *-isios* mais construits avec le suffixe *-i(os)* ex. *paradeis-ios* 'paradisique', *afrodis-ios* 'vénérien', et les emprunts (non construits), ex. *markisios* 'marquis'. Il nous reste 196 adjectifs construits avec ce suffixe.

En ce qui concerne son étymologie, j'adopte la proposition de Meyer (1895), selon laquelle ce suffixe provient du suffixe du bas latin *-ēsis* < latin classique *-ēnsis*. En latin, ce suffixe construit des adjectifs dénominaux, dont le Nb réfère à un lieu, ex. *castrensis* 'du camp', ou bien à un toponyme (nom de ville ou de région), ex.

aetnensis < *Aetna*, *antiochensis* < *Antiochia*, *atheniensis* < *Athenae*, *babyloniensis* < *Babylon*, *chalcidensis* < *Chalcis*, *chalcidicensis* < *Chalcidica*, *corinthiensis* < *Corinthus*, *cremonensis* < *Cremona*, *europensis* < *Europa*, *herculanensis* < *Herculaneum*, *ithacensis* < *Ithaca*, *laodicensis* < *Laodicea*, *mediolanensis* < *Mediolanum*, *nicaeensis* < *Nicaea*, *oscensis* < *Osca*, *palaestinensis* < *Palaestina*, *peloponnensis* < *Peloponnesus*, *pentelensis* < *Pentele*, *phocaeensis* < *Phocaea*, *pisaurensis* < *Pisaurum*, *rhodiensis* < *Rhodos*, *sinopensis* < *Sinope*, *tarsensis* < *Tarsus*, *viennensis* < *Vienna*. Ces adjectifs convertis en noms réfèrent à l'habitant.

Ce suffixe prend aussi la forme *-iensis*. La création de cet allomorphe est due au changement de frontières dans des cas où le radical du Nb se terminait en *-i*, ex. *eretriensis* < *Eretria*, *macedoniensis* < *Macedonia*, *romaniensis* < *Romania*, *sardiniensis* < *Sardinia*, *veliensis* < *Velia* 'région de la colline Palatinus à Rome', *volsiniensis* < *Volsinii* 'ville d'Etrurie'.

En grec ce suffixe construit des adjectifs dénominaux, produits de la RCL de Relation, qui peuvent par la suite se convertir en noms :

[[[X]_O (-is(ios))_{suf}]_A CONV]_N ex. *kamos_N* 'plaine' → *kamp-isios_A* 'de la plaine' → *kamp-isios_N* 'habitant de la plaine'

Le Nb peut référer à un [concret]:

i) animal (66), ex. *aetisios* 'd'aigle', *alepoudisios* 'de renard', *gatisios* 'de chat', *gidisios* 'de chèvre', *gourounisios* 'de cochon', *korakisios* 'de corbeau', *mosharisios* 'de veau', *skylisios* 'de chien', *fidisios* 'de serpent',

⁵ Pour plus de détails sur ce suffixe, écrit avec *i* ($-\acute{\eta}\sigma\iota\omicron\varsigma$) v. Anastassiadis-Syméonidis 2009.

ii) lieu (41),⁶ ex. *ikarisios* ‘d’Icarie’ (île grecque), *vounisios* ‘de montagne-montagnard’, *kampisios* ‘de plaine’, *limnisios* ‘de lac’, *pelagisios* ‘de large’, *potamisios* ‘de rivière’, *spitisios* ‘de maison’,

iii) artefact (26), ex. *varelisios* ‘de baril-tonneau’, *karavisios* ‘de bateau’, *pigadisios* ‘de puits’, *pitharisios* ‘de jarre’, *prymisios* ‘de poupe’, *sakoulisios* ‘de sac’,

iv) êtres humains – parties du corps (27), ex. *agorisios* ‘de garçon’, *gerontisios* ‘de vieillard’, *gynaikisios* ‘de femme’ – *laryggisios* ‘de larynx’,

v) plantes (23), ex. *thymarisios* ‘de thym’, *kalampokisios* ‘de maïs’,

vi) temps (9), ex. *genarisios* ‘de janvier’, *paliokairisios* ‘retro’.

Au niveau sémantique, le grec conserve des traces qu’avait le suffixe en latin : il s’agit du sens locatif, et plus spécialement de provenance. En suivant le modèle associatif de Corbin pour une instruction sémantique unique au niveau abstrait, nous proposons que ce suffixe serve à construire des adjectifs qui expriment la provenance. Par ailleurs, il y a la relation de méronymie : le Nb fonctionne comme holonyme et le nom recteur comme méronyme (v. aussi pour le français Le Pesant 2001), ex. *limnisio psari* ‘poisson de lac’ : le lac a des poissons. Toutefois, quand le Nb réfère à un [animé] (animal ou être humain), l’adjectif construit peut avoir une lecture en extension ou en intension selon les stéréotypes de la société grecque, ex. *aetisia matia* ‘yeux d’aigle’, *alepoudisia poniria* ‘ruse de renard’, *gerakisia myti* ‘nez de faucon, aquilain’, *gourounisia symperifora* ‘comportement de cochon’, *fidisio kormi* ‘corps de serpent’ – *gerontisia foni* ‘voix de vieillard’, *gynaikisia kamomata* ‘minauderies de femme’. Ce suffixe n’est plus très disponible en grec.

3. Y a-t-il synonymie entre les deux suffixes ?

Quelle sorte de sens locatif est-il véhiculé par le Nb ? Les noms locatifs sont définis et classés par les experts, les savants, au moyen des conditions nécessaires et suffisantes. Par ailleurs, ces mêmes noms ont des définitions populaires résultant de catégories populaires, structurées autour d’éléments prototypiques et créées de la manière dont le peuple perçoit le monde environnant. Nous avons appris ces définitions populaires bien avant d’entrer en contact avec les définitions des experts, et elles continuent à persister, même après l’enseignement de ces dernières (Taylor 1989).

Le suffixe *-isi(os)* sélectionne parmi les propriétés référentielles du Nb auquel il s’applique des propriétés prototypiques ou stéréotypiques (Geeraerts 1985 : 30) et

⁶ Il s’agit de morceaux de terrain de taille diverse, d’étendues d’eau de taille et de forme diverses, de lieux d’habitation.

construit un adjectif qui envisage ces propriétés d'un point de vue locatif, relevant de savoirs non scientifiques. Par contre, le suffixe *-in(os)* sert à construire des adjectifs dénominaux qui localisent dans le lieu et dans le temps de façon objective, c'est-à-dire sans perceptions prototypiques ou stéréotypiques, et c'est pour cette raison que ces adjectifs font partie de la terminologie scientifique. De même, les adjectifs en *-in(os)* font partie de la langue écrite de l'Eglise, qui utilise le registre savant.

Par conséquent, on peut prédire que, si un Nb a deux allomorphes, une forme [+savante/soutenue] et une forme [-savante/-soutenue], le suffixe *-in(os)* va s'appliquer sur la forme [+savante/soutenue] et le suffixe *-isi(os)* sur la forme [-savante/-soutenue]. Cette préférence pour les formes [-savante/-soutenue] concerne aussi d'autres suffixes grecs empruntés au latin, ex. *-at(os)*, *-(i)ar(is)*, *-oura*, *-iatik(os)*, *-oukla*, *-oula*, *-poul(os)*.

Références bibliographiques

- Anastassiadis-Syméonidis, Anna. 1999. "Le suffixe *-in(os)* en grec moderne" in *Greek Linguistics '97-Proceedings of the 3rd International Conference on Greek Language*. Athènes : Ellinika Grammata : 315-323 (en grec).
- Anastassiadis-Syméonidis, Anna. 2002. *Dictionnaire inverse du grec moderne*. Thessaloniki : Institut d'Etudes Néohelléniques.
- Anastassiadis-Syméonidis, Anna. 2008. "Les adjectifs temporels suffixés en *-in(os)* et *-iatik(os)* en grec moderne" in Fradin Bernard (éd.) *La Raison morphologique – Hommage à la mémoire de Danielle Corbin*. Amsterdam : Benjamins : 17-27.
- Anastassiadis-Syméonidis, Anna. 2009. «Le morphème *-isi(os)* en grec moderne», in *Studies in Greek Linguistics* 29, Thessaloniki : 58-73 [en grec].
- Berthonneau, Anne-Marie. 1989. *Composantes linguistiques de la référence temporelle. Les compléments de temps, du lexique à l'énoncé*, Thèse d'Etat, Paris VII.
- Borillo, Andrée. 1998. *L'espace et son expression en français*, Paris, Ophrys.
- Corbin, Danielle. 1987. *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*, 2 vol. Tübingen, Max Niemeyer Verlag, (1991²) Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires de Lille.
- Corbin, Danielle. 1991. "Introduction – La formation des mots : Structures et interprétations" in *Lexique* 10 : 7-30.
- Geeraerts, Dirk. 1985. "Les données stéréotypiques, prototypiques et encyclopédiques dans les dictionnaires" in *Cahiers de Lexicologie* 46, 1 : 27-43.

- Giannakis, Georgios. 2001. "Light is Life, Dark is Death: An Ancient Greek and Indo-european Metaphor", in *Dodoni-Philologia* 30 : 127-153.
- Kleiber, Georges. 1990. *La sémantique du prototype. Catégories et sens lexical*, Paris, P.U.F.
- Le Pesant D. (2001) *Les noms locatifs*, HDR, Paris XIII.
- Melis-Puchulu, Agnès. 1991. "Les adjectifs dénominaux : des adjectifs de relation" in *Lexique* 10 : 33-60.
- Taylor, J.R. 1989. *Linguistic Categorization-Prototypes in Linguistic Theory*, New York, Oxford University Press.